

PROMENADE "SUR LES PAS D'HENRI IV"

Pour celles et ceux qui, empêchés, n'ont pu faire cette promenade, alors, maintenant, suivez-moi tranquillement.

R.V. devant la colonnade. Pourquoi à cet endroit ? Parce que l'espace permet facilement de se regrouper, d'accueillir de nouveaux adhérents prêts à affronter cette escapade composée de curiosités architecturales à rechercher sur le parcours.

Tout d'abord au sommet du fronton placé au-dessus de la porte d'entrée, qui peut bien être représenté ? Louis XIV ? Napoléon 1er ? Pouvons-nous croire à une telle confusion ? Erreur ? Impossible ! Justement ! Napoléon portant perruque longue, impossible. Et pourtant, aux artistes rien n'est impossible, ils obéissent parfois aux ordres royaux, comme ici, ceux de Louis XVIII avec le retour à la royauté. Confirmation est donnée par le bouclier de Minerve aux effigies de Napoléon 1er ; *regardez bien les abeilles sont toujours présentes.....*

Nous voici donc partis pour rechercher dans les médaillons, sur les corniches, les identifications des initiales entrelacées des rois, reines, favorites, ceci sur les façades du Palais Renaissance, *(ce que personne n'avait jamais remarqué).*

Tout en parcourant la cour grossièrement pavée, nous foulons les fondations de l'ancien château-fort de Philippe-Auguste, témoins de ce temps, les emplacements du puits et de la citerne, obstrués d'une grosse grille ancienne. *Sans danger on peut donc lancer un regard sans fond.* Mais allons faire un arrêt au jardin de l'Infante. Savez-vous qu'il a recueilli autrefois les victimes de l'émeute de 1830 et 2 momies offertes à Charles X ? Maintenant toutes sont réunies sous la colonne de la Bastille.

Passons sur les quais de Seine embellis par les couleurs de l'automne. Allons jusqu'au Pavillon de Flore d'époque Restauration, pour écouter l'anecdote sur les statues placées tout en haut. *Vous voulez la connaître ? Alors voici.*

Suite

Lors de son élaboration l'imposante composition créa des critiques, les craintes qu'elle ne s'écroule. Mais durant son élévation un homme en haut-de-forme grimpant à l'échafaudage, vint encourager Carpeaux à continuer son œuvre. Cet homme n'était ni plus ni moins que Napoléon III en personne. *Pas banal tout de même....*

Nos yeux avisés ont vite repéré les initiales de N III et Eugénie nichées sur la frise tout au long du bâtiment. Notre détour se poursuit par les jardins du Carrousel, afin de découvrir le trou de balle, témoin de la libération de 1944, placé dans le flanc d'une lionne devant l'école du Louvre. *Étonnante découverte.*

C'est le sapeur Mariol en posture au-dessus de l'arc de triomphe qui nous guette. *Pourquoi lui ? Par rapport à l'expression encore employée de nos jours, et pour cause, son exploit...*

Cet homme était capable de soulever un canon de 30 kg à bout de bras, tout en présentant les armes.

Vous allez penser que tout cela n'a aucun rapport avec Henri IV ? Non, mais comme il fait beau, pourquoi ne pas faire l'école buissonnière tout comme cette foule de badauds, prendre le temps sans souffrance des découvertes, suivant avec plaisir, notre guide enthousiaste qui a "planché" et "pimenté" ses commentaires pour sortir de l'ordinaire.

Mais ressortons de l'enceinte du Louvre pour nous diriger vers St-Germain l'Auxerrois.

Là encore nous entrons par une "porte secrète" *Que va-t-on faire ?* Repérer une gargouille peu ordinaire, une femme relevant le bas de sa robe pour laisser apparaître "une boule aux rats". Tout un symbole, les rats étant le mal sur terre, celle-ci protégée par une croix qui la surmonte (il y a 4 boules semblables réparties en France) *Et vous, la connaissez-vous ?*

Nous saluons au passage, sur le porche, Ste-Geneviève avant de nous arrêter devant le beffroi qui sonna la St-Barthélémy.

Au détour de l'abside de l'église, une curieuse corniche de tronçons de poissons, en hommage au donateur Tronson, un drapier ; *Mais pourquoi des poissons ? Ses ancêtres auraient été des poissonniers ? Une énigme à creuser pour "ces armes parlantes".*

Dans la rue de l'Arbre Sec nous sommes interpellés par un homme qui se faufile dans le groupe et nous propose de visiter la cave construite au 18^e siècle, par le sommelier du Roi et qui abritait les vins servis à la cour du Louvre. Plutôt surpris, nous acceptons cette offre ! Bien nous en a pris ! Cette cave ouverte depuis 3 jours est le centre de la découverte du goût, des senteurs des produits vinicoles. Admirablement décorée, composée de salles équipées pour informer, prêtes à recevoir un public guidé, avec dégustation pour ceux qui le désirent.

Nous étions le 1er groupe à entrer dans ce lieu. Cet intermède nous a ravis, mais il fallait sortir du présent, retourner en arrière, car nous n'étions pas encore arrivés au but qui nous avait attirés pour cet après-midi.

Sur notre passage, quelques explications sur la maison où naquit Molière, rue St-Honoré. *Là nous arrivons à l'objectif initial !*

Empruntons cette rue comme le carrosse d'Henri IV. Nous nous arrêtons près de l'emplacement où se trouvait le cimetière des Innocents. *Nous voici replacés dans le contexte.*

Plus au calme, nous n'avons pas pu résoudre le problème posé. Était-ce un complot ? Et par qui ? Nous revivons cet événement avec concentration et sagesse, avant de nous pencher, rue de la Ferronnerie, sur la plaque aux armes de Navarre et fleurs de lys, posée au sol juste à l'endroit de l'assassinat, devant le restaurant déjà à l'époque nommé "Le cœur couronné".

L'histoire relatée dans nos livres scolaires subitement devient réalité. Malgré le brouhaha de la foule qui circule autour de nous, une sorte de recueillement nous envahit quelques secondes.

Le ciel s'assombrit, la fraîcheur tombe. Cette promenade que l'on pensait avoir déjà faite, mais transformée en balade insolite, nous a rendu l'âme légère.

Nous nous quittons éparpillés parmi de promeneurs, déambulant jusqu'à la Place de Grève, qui autrefois recevait également une présence humaine importante, mais pour des festivités autrement plus cruelles !

Ninette